Résumé du texte de la Conférence donnée à l'occasion de l'exposition « L'avenir des forêts est entre vos mains » à l'institut français de Dschang, 27 mai 2021

Titre : Ingéniosité, diversité, vision et adaptabilité des agriculteurs produisant du bois et des PFNL dans les montagnes de l'Ouest-Cameroun

Auteurs : Lucie Temgoua[1], Raphaël Njoukam[2] et Régis Peltier[3]

[1] Département de foresterie/FASA, Université de Dschang, Cameroun

[2] IRAD, Bafoussam, Cameroun

[3] CIRAD-ES, UR Forêts et Sociétés, Montpellier, France

Présentateur : ***Raphaël Njoukam***

Résumé :

Certains chercheurs en foresterie tropicale affirment souvent ceci :
- «La plupart des agriculteurs ne considèrent que la production à court terme ; leurs systèmes agroforestiers traditionnels n'ont pas évolué ou sont en cours d'abandon » ;

-« Pour eux, il suffit de proposer des techniques éprouvées, simples ou standardisées, y compris des plantations d'espèces exotiques à croissance rapide pour produire des bois de construction » Temgoua *et al.,* 2011).

Au contraire, une étude des pratiques sylvicoles dans l'ouest du Cameroun montre, non seulement des attitudes très diverses envers les arbres, mais aussi que les agriculteurs qui plantent des arbres ont développé des méthodes ingénieuses pour adapter leurs systèmes traditionnels et utiliser des technologies introduites en fonction de leurs besoins (Temgoua, 2011).

Pour les plantations d'eucalyptus, les agriculteurs ont adopté avec succès les techniques utilisées par les agences de développement rural et de recherche En ajoutant des innovations qui leur sont propres dans les domaines de la production de plants de pépinière.

Les agriculteurs ont ajouté leurs propres innovations dans les domaines du semis direct, de la polyculture, du recépage et de la diversification des produits.

Les plantations de résineux sont encouragées par l'État ou par les projets, mais les pins sont rarement plantés par les agriculteurs, faute de débouchés commerciaux ou d'utilisations pratiques locales de leurs sciages de bois peu durable, en milieu tropical humide. Depuis la fin des grands projets des années 1980-2000, les surfaces plantées ont diminué (Fig. 1).

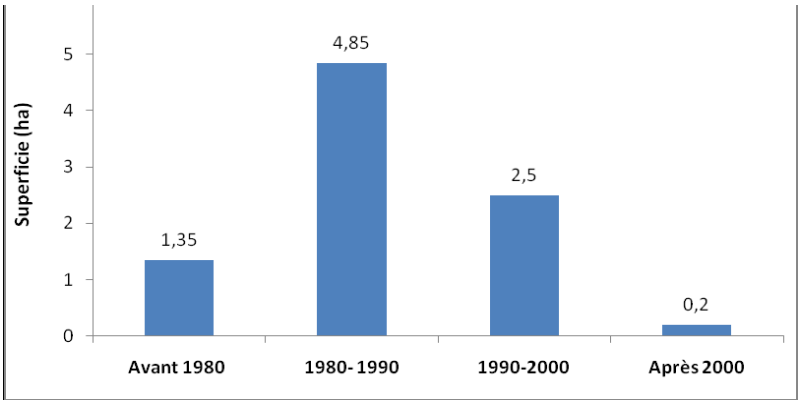

Figure 1 : Répartition des surfaces de plantation de pins par décennie, dans 4 villages de l'ouest du Cameroun

En ce qui concerne le système traditionnel agroforestier de haies bocagères, les espèces qui ne sont plus utilisées actuellement sont supprimées pour faire place à de nouvelles espèces choisies en fonction des besoins familiaux ou locaux et des opportunités de marché. Par exemple, tout autour de Foumban (cité des arts des montagnes de l'Ouest-Cameroun), les *Polyscias fulva* sont privilégiés parce que le bois tendre peut être vendu aux sculpteurs de masques.

Le *Canarium schweinfurthii*, espèce à usages multiples (fruit et bois) et à croissance relativement rapide, est largement conservé et planté.

Il est surprenant de voir un petit nombre d'agriculteurs planter des haies avec des essences locales produisant du bois d'œuvre ayant plus de 50 ans de révolution, comme *Podocarpus mannii* ou *Entandrophragma candollei*, alors que l'État lui-même ne le fait pas (Fig. 2 & 3).

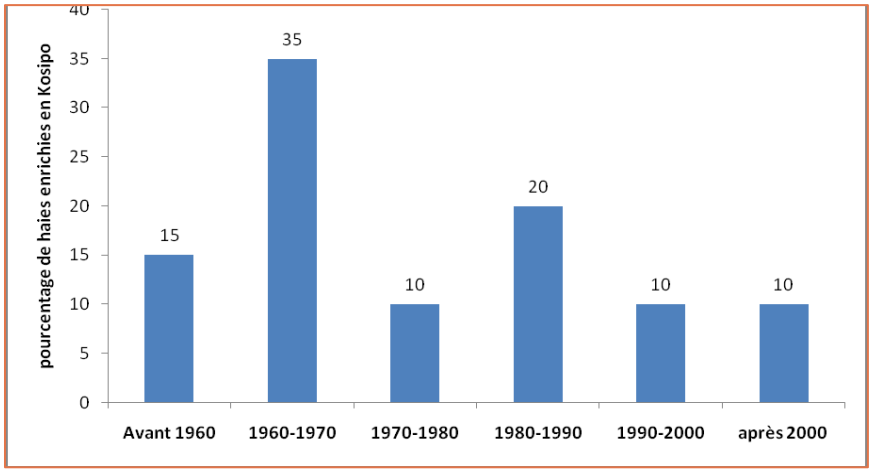

Figure 2 : Distribution dans le temps des haies de Kosipo *(Entandrophragma candollei)* par décennie de plantation, dans le village Bayangam, Ouest-Cameroun.

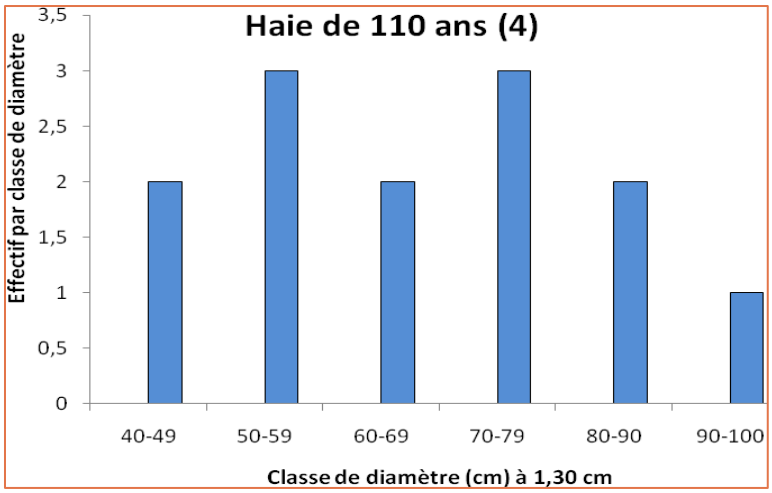

Figure 3 : Répartition du nombre de *Kosipo (Entandrophragma candollei)*, par classe de diamètre, dans une haie de 110 ans, à Bayangam.

Il faut constater que beaucoup de plantations étatiques ou municipales brûlent, très souvent dans une indifférence généralisée, malgré la bonne volonté de leurs gestionnaires.

Tout ceci soulève la question de savoir si les crédits octroyés pour réaliser les reboisements dans le domaine forestier permanent (Réserves forestières et forêts communales) ne peuvent pas être utilisés (du moins en partie) pour soutenir aussi les reboisements privés **?**

Bibliographie :

Temgoua l., 2011. Déterminants socio-économiques et écologiques de la plantation d'arbres producteurs de bois d'œuvre et d'artisanat dans l'ouest du Cameroun. Thèse de doctorat. Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3, France. 369 p. https://agritrop.cirad.fr/568774/1/document_568774.pdf

Temgoua L.F., Njoukam R., Peltier R., 2011. Plantations ingénieuses de bois d'œuvre par les paysans de l'Ouest-Cameroun. *Bois et forêts des tropiques* (309) : 63-76 http://bft.cirad.fr/cd/BFT_309_63-76.pdf